

« Poussin jaune »

Voici l'histoire de Marie-Jo que nous appelons « Poussin Jaune » à cause de son habillement jaune qui lui permet d'être visible sur la route puisqu'elle ne se déplace qu'à pied. De plus, c'est sa couleur favorite, même son appareil photo est jaune !



Marie-Jo sur la scène.

Née en 1959, son parcours est des plus chaotiques. Maltraitée par son père et ses frères, elle a vécu séquestrée dans une cave jusqu'à l'âge de douze ans.

Elle a été ensuite placée dans une famille d'accueil. Pensant qu'elle était muette, ces parents d'accueil lui ont fait apprendre le langage des signes. Mais peu à peu, ils se sont aperçus qu'elle pouvait parler et qu'il fallait simplement lui apprendre.

Ce ne fut pas une chose aisée.

C'est en 1999 que Marie-Jo est arrivée en Haute-Savoie, dans une maison de santé du plateau d'Assy. Grâce à une institutrice qu'elle a connue lors de sa rééducation, elle a commencé à découvrir la lecture et le calcul.

On sent chez elle une soif d'apprendre. Rien ne la rebute pour avancer, même pas d'aller à l'école du village avec les CM2.

Son humilité lui a permis de solliciter, sans à priori, des personnes très diverses pour apprendre et régler les problèmes de la vie quotidienne. De tous ces maillons différents (chacun sa spécialité), elle a fait toute une chaîne dont elle se dit tellement heureuse aujourd'hui.

Très adroite de ses mains, elle tricote et coud avec minutie. Aujourd'hui, elle vit seule, se débrouille très bien avec le soutien de sa tutrice et des gens du village. Aimant la brocante, elle sait qu'elle peut compter sur ses « maillons » pour transporter ses marchandises et tracter sa remorque. Marie-Jo a besoin de rendre service. « Il faut bien que je rende à quelqu'un tout ce que je reçois ». Elle va aider les Scouts de Cluses, Emmaüs, La Croix-Rouge, pour trier, nettoyer, ranger.

Elle s'est bien intégrée à la vie du village depuis son arrivée en 2003. Son plus grand plaisir est de participer à nos soirées théâtrales, en jouant et en aidant à l'organisation : pliages des serviettes pour les repas, entretien des habits de scène.

Marie-Jo aime rire et s'amuser, mais son enfance malheureuse a laissé des traces indélébiles. Elle a besoin de combler un vide, d'où un énorme amoncellement de choses diverses et variées dans son studio ou au dehors.

Elle a une peur panique du noir, par exemple pour traverser les tunnels, qui lui rappelle la cave dans laquelle elle a été séquestrée. Elle a peur, aussi, de la gent masculine.

Marie-Jo fait partie de ces personnes sans voix, ces petits, cités par Jésus dans l'évangile, qui peuvent nous apparaître, de prime abord, perdues. Et pourtant, elles forcent notre admiration par leur volonté de s'en sortir et d'être comme tout le monde.

Ce n'est pas tous les jours facile de voir en elle le visage du Christ, il faut parfois beaucoup de patience et de persévérance pour composer avec son caractère bien trempé. Mais au final, elle nous donne une grande leçon d'humilité et de confiance en l'autre.

Elle est la mascotte du village et des environs et nous l'aimons bien.

Ce qu'elle pense de sa vie : « J'oublie tout ce que j'ai vécu. Avoir eu ma fille est la plus belle chose qui me soit arrivée. Elle m'a permis de sortir de l'enfermement et des griffes de mon père et de mes frères. Même si je souffre de son manque et de ne pas l'avoir connue. J'avance. »

**Maryvonne
Équipe de Bogève (Haute-Savoie)**



Elle bien entourée.